

Mais les nerfs sont capricieux :
Que cette voix qui me harcèle
Soit la tienne, alors la crécelle
Devient un luth harmonieux.

Pour un père tout est merveille !
Va, ne crains pas pour mon oreille ;
Détonne de jour et de nuit.

Je suis fier de tout ce tapage,
Comme un auteur est fier du bruit
Qu'autour de lui fait son ouvrage.

III

A DÔNA BASILIA

Diégo, la poitrine percée,
Tombe de son coursier fumant.
Bientôt il sent sa main pressée
Et se réveille doucement.

Sa blessure est vite pansée ;
Le chevalier devient amant,
La châtelaine fiancée.
— J'ai vu cela dans maint roman.

Un homme, au combat de la vie,
Râle, poignardé par l'envie.
Une femme encore a paru,

Mais c'est pour enfoncer la lame.
Oh ! ceci, ce n'est plus, Madame,
Dans un roman que je l'ai vu.